

rompus à plusieurs reprises, ne leur donnant pas d'autre sens qu'à ceux qu'elle lâchait partout en circulant. Le 27 au matin cependant, je trouvai l'individu sur un gros cocon qu'elle achevait de couvrir de soie. Pour ce faire, elle avait tendu dans le coin, tout à fait sans ordre aucun, des fils nombreux pouvant à la rigueur donner l'impression d'une toile de Thérédionide. Cette toile servait de support à la ponte. Le matin vers 7 1/4 h., le travail tirait malheureusement à sa fin. Quand elle eut achevé de couvrir l'extérieur de soie, elle rompit les fils d'attache et accrocha le cocon à ses filières. Elle ne s'est pas encore remise à manger".

— En s'appuyant sur des documents lui communiqués par la Direction du "Parc National Albert", M. GILTAY entretient l'assemblée des conséquences parfois désastreuses de la destruction en masse, par des moyens chimiques, des insectes nuisibles. Les Cigognes qui, autrefois, visitaient par millions chaque année les régions de l'Afrique australe, y sont maintenant devenues rares. Elles ont été empoisonnées par les composés arsenicaux utilisés dans la lutte contre les Criquets. La disparition de ces oiseaux éminemment utiles, spécialement contre les Criquets, expose donc plutôt à un redoublement du fléau, le jour où, pour l'une ou l'autre raison, la destruction dispendieuse des Criquets, par l'épandage massif d'arsenic, sera interrompue ou ralentie.

— Plusieurs membres interviennent pour dénoncer le danger qu'il y a de rompre, dans une région déterminée, l'équilibre faunistique naturel.

— Enfin M. GILTAY rend compte brièvement d'une conférence récente du Dr HARRIS, inventeur d'un piège à Tsé-Tsé, susceptible de donner des résultats réellement surprenants.

— La séance est levée à 18 h.

Compte-rendu de l'excursion en Hollande

de la Société entomologique de Belgique (26-28 mai 1934)

PAR

LOUIS GILTAY

L'excursion, à laquelle fut invitée notre Société, eut lieu sous les auspices de la Société Royale Zoologique de Belgique. M. le Prof. M. DE SÉLYS-LONGCHAMPS et Mlle Nelly POURBAIX, Dr Sc., en furent les organisateurs. Veulent-ils trouver ici l'expression de toute notre gratitude pour nous avoir épargné les soucis matériels de la préparation et de l'organisation de ces journées à la fois si pittoresques et si instructives.

* * *

La première journée fut consacrée à la visite du Naardermeer et du Jardin Zoologique d'Amsterdam. S'il fut impossible aux entomologistes de faire des récoltes de matériel sur le Naardemeer, nous n'en eûmes pas moins l'occasion de parcourir, avec le plus vif intérêt cette très intéressante réserve naturelle, refuge pour Oiseaux, appartenant à la *Vereeniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland*. Une autorisation spéciale nous permit de parcourir ce domaine, sous la conduite de M. le Dr SUNIER, Directeur du Jardin Zoologique d'Amsterdam, qui était venu à notre rencontre et qui fut durant le reste de la journée notre guide éclairé. Vaste étendue marécageuse, coupée d'oseraies et de champs de roseaux, le Naardermeer est à juste titre célèbre par la présence de l'une des deux colonies néerlandaises de Spatules blanches (*Platalea leucorodia leucorodia* L.) dont nous vîmes les nichées, ainsi que celles du Héron pourpré (*Ardea purpurea purpurea* L.), du Grèbe huppé (*Podiceps cristatus cristatus* L.) et de beaucoup d'autres espèces aquatiques. Les environs du Naardemeer et ses eaux oligohalines furent l'objet d'une étude entomologique publiée

par J.-B. CORPORAAL (1). Elle renseigne 1148 espèces d'Insectes, dont de nombreuses espèces nouvelles pour la faune néerlandaise.

M. le Dr SUNIER nous fit ensuite les honneurs du Jardin Zoologique d'Amsterdam où nous eûmes le plaisir de voir se joindre à nous notre excellent collègue, M. J.-B. CORPORAAL, conservateur au Musée Zoologique. Malgré un climat défectueux, la proximité d'une gare de chemins de fer et un espace relativement limité, le Jardin Zoologique d'Amsterdam, grâce à sa direction strictement scientifique et à la bonne tenue de son personnel subalterne, est l'un des plus beaux et des plus intéressants d'Europe. Les animaux y sont gardés avec énormément de soins et les acclimations les plus difficiles y sont réalisées avec succès. Nous citerons les Singes anthropomorphes, les Colibris, le Varan de Komodo, le Bison d'Europe et un superbe Lamantin de l'Orénoque. L'Aquarium possède une collection de Poissons exotiques marins et d'eau douce très remarquable.

* * *

La seconde journée nous mena à l'île de Texel, après une courte halte à la Station Zoologique dont M. le Dr VERWEY nous fit les honneurs.

La plus méridionale des îles de la Frise, longue d'environ 20 km. sur 10 km. de large, Texel, avec ses hautes dunes a gardé son caractère maritime d'une façon très nette. Elle offre, grâce à ses réserves naturelles, un refuge à de nombreux Oiseaux qui y établissent leurs nichées. Parmi ceux-ci dominent les *Laridae*. Faisons remarquer que la plupart des Oiseaux protégés à Texel nichent à terre, dans des endroits souvent très facilement accessibles. De là la création d'un grand nombre de réserves, éparpillées à travers l'île. L'éducation et la bonne instruction du public en général contribuent largement à rendre les mesures de protection qui ont été prises des plus efficaces et des plus faciles, beaucoup de réserves n'étant pas clôturées et sous la seule sauvegarde des habitants.

La visite de la réserve "De Mui" permet aux entomologistes de faire quelques récoltes hâtives, dans cette immense "panne" entourée de dunes et à végétation très caractéristique, parmi laquelle nous remarquons en abondance *Botrychium Lunaria* Sw.

(1) J.-B. CORPORAAL, Entomologisch Onderzoek van het Naardermeer (Jaarb. Ver. Behoud v. Natuurmonumenten in Nederland, 1923-1928, pp. 108-129).

L.-F. DE BEAUFORT, Zoologisch Onderzoek van het Naardermeer (Ibid., pp. 129-133).

Th.-J. STOMPS, Het Botanisch Onderzoek van het Naardermeer (Ibid., pp. 133-142).

Ci-après les listes de nos captures :

ARAIGNÉES :

Theridion ovatum (CL.), 2 ♂ ;

Tetragnatha extensa (L.), 2 ♂, 1 ♀ juv. ; forme de petite taille, variable dans sa coloration abdominale.

Araneus adianta (WALCK.), 2 juv. ; cette espèce est abondante dans la partie méridionale de l'Europe et devient rare à partir du Nord de la France. En Belgique elle est néanmoins abondante le long du littoral où elle vit associée à d'autres espèces méridionales qui trouvent dans les dunes un biotope convenable, grâce aux conditions éthologiques et climatiques qui y sont réalisées. Sa présence dans les dunes de Texel confirme sa répartition sur le pourtour oriental de la mer du Nord.

Zelotes praeficus (L. KOCH), 1 ♀. Espèces également plus abondante dans la partie méridionale de l'Europe.

Philodromus aureolus caespiticola (WALCK.), 1 ♀, sur le sable, très mimétique avec le milieu.

Heliophanus cupreus (WALCK.), 1 ♀.

ACARIENS :

Haemaphysalis punctata CAN. et FANZ., 1 ♂. Espèce méridionale, signalée néanmoins du Holstein, de Norderney et de Sylt où elle vit sur le petit bétail.

ODONATES :

Enallagma cyathigerum CHARP., 2 ♀.

Ischnura elegans VAN DER LIND., 1 ♂.

COLÉOPTÈRES :

Necrophorus vespillo L., 3 ♂, 4 ♀.

Thanatophilus rugosus (L.), 1 ♀.

DIPTÈRES (1) :

Chironomidae (det. Dr M. GOETGHEBUER) :

Endochironomus tendens (FABR.), 4 ex., ♂, ♀.

Endochironomus albipennis MEIG., 1 ♂.

Chironomus aprilius MEIG., 1 ex.

Chironomus annularius MEIG. var *intermedius* STGR., 1 ex.

Pentapedilum sordens V. D. W., 1 ex.

Micropsectra atrofasciata KFF., 3 ex.

(1) Il m'est un agréable devoir de remercier MM. A. COLLART, Dr GOETGHEBUER, Dr O. OUDA, Abbé O. PARENT, Dr J. VILLENEUVE pour la détermination de ces espèces.

Tanytarsus gillayi GOETGH., 3 ex., ♂, ♀, nova species! (1).
Tanytarsus macrosandalum KFF., 73 ex., ♂, ♀.
Tanytarsus macrosandalum KFF. var. *holochlorus* EDW.,
 5 ex.

Trichotanytus choreus MEIG., 5 ex.

Cricotopus motilator FABR., 1 ex.

Tipulidae (det. Dr M. GOETGHEBUER):

Tipula oleracea L., 1 ex.

Bibionidae (det. A. COLLART):

Dilophus femoratus MEIG., 3 ♂.

Empididae (det. A. COLLART):

Hilara maura FAB., 1 ♂.

Hilara pilipes ZETT., 1 ♂, 1 ♀.

Hilara chorica FALL., 1 ♀.

Dolichopodidae (det. Abbé O. PARENT):

Sympycnus desoutteri PAR., 6 ex. Espèce très voisine de
S. annulipes MEIG. dont elle diffère par la forme du
 3^e article antennaire qui est à peine aussi long que
 large et arrondi à l'apex (cfr. *Ann. Soc. scientif.*
Bruxelles, t. 44, 1924-25, I, p. 549). Elle fut prise sur
 le littoral du Cotentin (France), à Fermanville, près de
 Cherbourg. Non encore signalée sur le littoral belge,
 elle est à rechercher.

Chloropidae (det. Dr O. OUDA):

Calamoncosis minima STROBL, 1 ♂.

Anthomyiidae (det. Dr J. VILLENEUVE):

Coenosia pumila FALL., 1 ex.

Coenosia decipiens MEIG., 3 ex., ♂, ♀.

Helina (Mydaea) lasiophthalma MACQ., 1 ♀.

* *

Le retour à Bruxelles se fit par la digue du Zuiderzee et la Frise,
 passant en revue les principaux aspects naturels des Pays-Bas.

(1) M. GOETGHEBUER, *Ceratopogonidae* et *Chironomidae* nouveaux ou peu connus
 d'Europe (5^e note) (*Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, LXXIV, p. 291, fig. 6, 1934).

CONTRIBUTION

A

l'Etude des Diptères de Belgique

(1^{re} NOTE)

PAR

A. COLLART

La mise en valeur de menus faits entomologiques, surtout lorsque
 ces faits nous aident à mieux connaître la faune relativement riche de
 notre pays, ne me paraît pas inutile. C'est pourquoi je me décide à
 aborder la publication d'une série de notes, consacrées aux Diptères
 nouveaux ou intéressants pour la faune belge et recueillis ou observés
 au cours d'explorations diverses.

Bradysia Vanderwieli SCHMITZ (1) (*Lycoriidae*).

Cet insecte n'était connu que de Hollande et son descripteur le
 considérait comme une espèce probablement myrmécophile, car les
 exemplaires typiques provenaient d'un nid de Fourmis (*Formica rufa*
 ou *pratensis*) trouvé en septembre 1916 près de Hilversum (2).

En réalité, ce *Bradysia* me paraît être un pholéophile typique, car
 si M. G. SÉVERIN l'a également obtenu d'un nid de Fourmis, au nom-
 bre d'une trentaine d'exemplaires, une quantité beaucoup plus consi-
 dérable encore fut élevée de différents nids de Guêpes. Voici d'ailleurs
 la liste des élevages réalisés par M. G. SÉVERIN, au sujet de cette
 espèce nouvelle pour notre faune:

1. Nid de Fourmis, Hockai (Pont); 34 exemplaires éclosent du
 31-I au 27-VII-1913. Le plus grand nombre des individus se montre
 en février; puis on trouve une éclosion le 3 avril, une le 12 mai et une
 le 27 juillet.

(1) Dét. Fr. LENGERSDORF.

(2) SCHMITZ (H.), 1920. — Eine neue, vielleicht myrmecophile, Sciaride aus den Nie-
 derlanden. (*Zool. Anz.*, XLIII, Abt. f. Syst., p. 361-364).